



GAUMONT PRÉSENTE

OUMY BRUNI GARREL MAÏWENN

NENEH SUPERSTAR

L'OPÉRA, SES RÈGLES, SES TRADITIONS... ET SA NOUVELLE ÉLÈVE.

UN FILM DE RAMZI BEN SLIMAN

AÏSSA MAÏGA STEVE TIENTCHEU CÉDRIC KAHN

CHORÉGRAPHIES CONTEMPORAINES MEHDI KERKOUCHE

2021 - France - Durée : 1h37 - Image : Scope - Son : 5.1

AU CINÉMA LE 25 JANVIER

SERVICE PRESSE GAUMONT

Quentin Becker
Tél. : 01 46 43 23 06
quentin.becker@gaumont.com
Lola Depuiset
Tél. : 01 46 43 21 27
lola.depuset@gaumont.com

Matériel presse disponible sur : www.gaumontpresse.fr



RELATIONS PRESSE

Sophie Bataille
Tél. : 06 60 67 94 38
sophie_bataille@hotmail.com

A young girl with her hair in a bun is sitting on a polished dance floor, stretching her legs. She is wearing a light-colored t-shirt and dark leggings with a white stripe. The room is dimly lit with a warm, golden glow. In the background, there is a large mirror on the wall and a door with a small portrait hanging on it.

SYNOPSIS

Née pour danser, Neneh est une petite fille noire de 12 ans qui vient d'intégrer l'école de ballet de l'Opéra de Paris. Malgré son enthousiasme, elle va devoir redoubler d'efforts pour s'arracher à sa condition et se faire accepter par la directrice de l'établissement, Marianne Belage. Cette dernière est en effet la garante des traditions et porteuse d'un secret qui la relie à la petite ballerine.



ENTRETIEN AVEC
LE RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE

RAMZI BEN SLIMAN

NENEH SUPERSTAR EST UN FILM SUR LA DANSE. VOUS AVIEZ PRÉCÉDEMMENT RÉALISÉ POUR LE SITE INTERNET 3^E SCÈNE DE L'OPÉRA DE PARIS, UN COURT-MÉTRAGE SUR UN DANSEUR DE HIP-HOP. D'OÙ VOUS VIENT CE GOÛT POUR LA DANSE ?

Il m'est arrivé par deux biais différents. J'ai découvert la danse classique en accompagnant ma fille au Conservatoire, puis en l'emmenant voir des ballets, et j'ai également grandi dans l'univers hip-hop du début des années 2000. L'idée d'en faire un sujet de cinéma m'est donc venue assez naturellement.

VOTRE FILM TRAITE PLUS PARTICULIÈREMENT DE LA DANSE À L'OPÉRA DE PARIS. LORSQUE VOUS Y PÉNÉTRÉZ POUR LA PREMIÈRE FOIS, QUE DÉCOUVREZ-VOUS ?

En tant que spectateur, j'ai été emporté par mon émotion. En tant que cinéaste, je m'aperçois que les gens, à l'Opéra, ont une relation très décomplexée à un certain canon du corps. On y parle de poids, de carnation, de formes, de lignes, sans tabou. Je voulais montrer aussi cela. Cette notion, qui perdure, d'un besoin de conserver des normes physiques.

Mon film est optimiste, et n'est pas une attaque frontale contre l'institution, mais une preuve d'admiration et de fascination.

VOUS MONTREZ UNE INSTITUTION EN DOUTE AVEC ELLE-MÊME. PARTAGÉE ENTRE CONSERVATISME ET OUVERTURE SUR LE MONDE D'AUJOURD'HUI. L'OPÉRA DE PARIS EST-IL À L'IMAGE DE LA SOCIÉTÉ ?

En quelque sorte, oui. Je crois que toutes les institutions s'interrogent aujourd'hui sur la diversité. La danse, et notamment la tradition du ballet blanc, est très emblématique d'une uniformité sociale et culturelle. Mais il n'est pas le seul. Simplement, la danse caractérise très efficacement la question en exhibant, précisément, le corps comme outil de transmission de valeurs. Pour autant, lorsque le directeur actuel de l'Opéra de Paris, Alexander Neef, commande un rapport sur la diversité à Pap Ndiaye en septembre 2020, on voit bien que mon film - écrit bien plus tôt - rejoint la réalité. Notamment dans le personnage du directeur de l'Opéra, interprété par Cédric Kahn.

L'École de Danse représentée dans le film s'ouvre à la diversité, avec l'entrée de Neneh à l'instar de l'Opéra qui s'interroge et évolue au sujet de son recrutement. Le sujet du film n'est donc pas de questionner la possibilité de cette ouverture mais de montrer comment chacun appréhende cette moderne nouveauté.

C'est en cela que le film regarde notre société au travers de l'École de Danse.

VOS MODÈLES ÉTAIENT-ILS AMÉRICAINS ? ON SAIT QUE LA DANSE, DANS LES PAYS ANGLO-SAXONS, RÉFLÉCHIT DEPUIS FORT LONGTEMPS À CETTE QUESTION DES DIVERSITÉS, ET DE NOMBREUSES DANSEUSES NOIRES ONT FAIT CARRIÈRE.

Bien sûr, il y a Misty Copeland, première soliste noire à l'American Ballet Théâtre, mais pensons aussi à Serena Williams ou Barack Obama. Cela étant, la question me semble différente aux États-Unis, où la danse est davantage vue comme un divertissement, voire comme un sport... Elle n'a pas cette vocation à perpétuer une tradition nationale et tricentenaire.

VOTRE FILM EST EXTRÊMEMENT DOCUMENTÉ SUR LA VIE QUOTIDIENNE À L'ÉCOLE DE DANSE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS. LES VOIX ET ATTITUDES DE CERTAINS PROFESSEURS, LA CONFIGURATION DES VESTIAIRES, DU HALL D'ACCUEIL, LE BABY-FOOT POUR SE DÉTENDRE, ET JUSQU'À LA NATURE DES JOGGINGS DES ÉLÈVES... ON TROUVE TOUT CELA EN VRAI À L'ÉCOLE DE DANSE DE NANTERRE. QUELLES ÉTAIENT VOS SOURCES ?

J'ai dessiné le personnel de l'école de manière hyper réaliste. Chaque phrase prononcée est une phrase puisée dans une documentation approfondie. L'ouverture

d'esprit de l'équipe enseignante est même respectée. Sur les six personnes qui composent le corps enseignant seulement deux s'opposent à l'entrée de Neneh, Alexandre Boucher qui est arc bouté sur les traditions et Madame Belage, car un secret la lie à la petite Neneh.

J'ai regardé de très nombreux documentaires notamment « Graines d'étoiles » de Françoise Marie, qui a filmé les élèves mais aussi beaucoup de cours. J'y ai puisé l'inspiration pour certains professeurs... Des vidéos de Claude Bessy (directrice mythique de l'École de Danse de 1972 à 2004) m'ont aidé aussi à fixer des attitudes, des répliques... Pour le linoléum et le parquet posés sur le sol des studios, nous sommes allés en catimini à l'Opéra voir à quoi ils ressemblaient pour les reconstituer... J'ai lu aussi une thèse de sociologie (*Entrer dans la danse. L'envers du Ballet de l'Opéra de Paris* de Joël Laillier, CNRS Éditions) sur le recrutement des jeunes élèves de l'École de Danse, c'était assez parlant... Nous n'avons pas pu tourner à Nanterre, mais avons trouvé les nouveaux locaux de l'École Centrale à Saclay qui sont dans la même esthétique. D'où cette (presque) illusion d'optique, pour ceux qui connaissent Nanterre.

QUELLES SONT VOS RÉFÉRENCES EN TERMES DE FILMS DE DANSE ET DE CAPTATION DU MOUVEMENT ?

BILLY ELLIOT, évidemment, mais je pense aussi à KUNG FU PANDA et ROCKY qui montrent des outsiders qui puisent leur force dans la passion et l'obstination, sans oublier WHIPLASH pour la relation maître-élève...

Pour la forme je me suis beaucoup inspiré d'un certain académisme américain. Notamment, le travail de Gordon Willis, Roger Dikins ou encore Robert Elswit.

MAÏWENN INCARNE LA DIRECTRICE DE L'ÉCOLE DE DANSE INFLEXIBLE DANS SON REFUS D'ENGAGER NENEH, ET QUI SOUDAIN VA FLÉCHIR ET RÉVÉLER DES FÊLURES PERSONNELLES... COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC ELLE SON RÔLE ET CES ATTITUDES TRÈS JUSTES DE DANSEUSE QU'ELLE N'EST PAS ?

J'ai écrit le film pour Maïwenn. Je n'ai envisagé aucune autre actrice, et son film ADN a confirmé mon choix. À l'inverse de ce que j'ai fait pour moi, je lui ai demandé de ne pas se documenter sur le monde de la danse et de me faire confiance. Et j'ai fait de même avec les autres acteurs. Je voulais mettre en scène mon point de vue. Ensuite, Maïwenn a réalisé tout un travail sur elle. Elle a perdu du poids, appris à se tenir très droite, à adopter une certaine raideur... Il y a pour moi, dans ce personnage de Marianne / Myriam, un travail de deuil sur soi, et une symbolique sur la transmission de la souffrance. En ce sens, je lui trouve un lien avec le personnage de Karaba, la sorcière de KIRIKOU ET LA SORCIÈRE de Michel Ocelot. Neneh, c'est aussi Kirikou, l'enfant qui enlève l'épine de Karaba...

COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ LA PETITE OUMY BRUNI GARREL, HÉROÏNE DU FILM ?

J'ai cherché en France et notamment dans les DOM-TOM, dans tous les pays francophones, au Mali, au Sénégal... Je trouvais des filles ayant un potentiel de comédienne, mais qui ne dansaient pas assez bien. Et là, j'ai pris conscience de cet autre plafond de verre : les petites filles noires abandonnent la danse classique très tôt, parce qu'elles n'y voient aucun avenir pour elles. Nous étions en plein Covid, la situation devenait tendue. Et finalement, alors que nous « castions » les autres petites filles principalement issues de deux cours de danse dans Paris, toutes me parlaient de la même danseuse, croisée dans les cours et les concours. C'était Oumy Bruni Garrel. L'entretien filmé s'est vite avéré convaincant. Elle

crevait l'écran, vraiment. Elle m'expliquait aussi qu'elle avait été aux manifestations en soutien à George Floyd, qu'elle souffrait parfois d'être noire dans le milieu de la danse classique. J'ai compris, alors, qu'elle avait de quoi construire et interpréter le personnage de Neneh. L'ayant cherché dans le monde entier pendant des mois, l'ironie du sort a voulu qu'elle habite avec ses parents à 200 mètres de chez moi.

LES PARENTS DE NENEH ABORDENT DIFFÉREMMENT LA PASSION DE LEUR FILLE ET SES DIFFICULTÉS À S'IMPOSER. VOUS AVEZ BRISÉ LE CLICHÉ DE LA « MÈRE DE DANSEUSE » ULTRA PROTECTRICE. ICI, C'EST PLUTÔT LE PÈRE QUI EST CONFIAANT...

En effet. Dans le film, la mère de Neneh, qui est encore ancrée dans les années 80, est inquiète. Elle considère que le ballet classique et l'Opéra de Paris ne sont pas faits pour sa fille. « À ton âge, je faisais du judo » lui dit-elle. C'était intéressant de montrer le parti du père qui, lui, croit en sa fille. Il est plus confiant, plus optimiste. Lui, est prêt à percer le plafond de verre.

QUE NOUS DIT NENEH SUPERSTAR SUR LA PLACE DES MINORITÉS DANS LA FRANCE D'AUJOURD'HUI ?

Que l'on peut, désormais, assumer sa différence, sa personnalité, sa singularité. Neneh assure, se défend, plaide pour sa légitimité, ne recule devant rien. Or, je vois également ce militantisme grandir chez les acteurs français issus de la diversité.

QU'ATTENDEZ-VOUS DE CE FILM ?

Qu'il génère une « génération Neneh », comme il y a eu une « génération Billy Elliot » avec de nombreux petits garçons qui se sont mis à la danse. Je serais heureux si un grand nombre de petites filles noires pouvaient avoir un déclic, et se dire que oui, elles peuvent danser et percer dans le monde du ballet classique...





ENTRETIEN AVEC
LE CHORÉGRAPHE DE DANSE CONTEMPORAINE

MEHDI
KERKOUCHE

COMMENT AVEZ-VOUS RÉAGI À LA LECTURE DU SCÉNARIO DE RAMZI BEN SLIMAN ?

Paradoxalement, je l'ai d'abord perçu comme un film social plus encore qu'un film de danse. C'est un film qui parle d'(in)égalité des chances. Ces difficultés que peuvent connaître des danseurs noirs ou issus de la diversité, je les connais. Je sais que si l'on habite en banlieue, il sera difficile d'y trouver des cours de danse pré-professionnels. Pour cela, il faut venir à Paris, être accompagné en voiture, prendre

des cours particuliers qui coûtent chers, etc... Donc, je voyais très bien ce que dit ce film sur les injustices sociales en général, et dans le monde de la danse en particulier.

ET VOUS-MÊME, AVEZ-VOUS CONNU CE RACISME QUE VIT NENEH ?

Pendant ma scolarité j'ai découvert ce que pouvait être la méchanceté chez les enfants quand on n'est pas dans la « norme ». On a alors qu'un seul but : se

fondre dans la masse, ce qui n'est justement pas l'envie de Neneh. Ensuite, en choisissant la danse contemporaine, j'ai vite évolué dans un monde d'adultes où la question du racisme ne se posait pas. Mais dans le monde réel, je sais ce que c'est, que de se voir refuser un appartement sur son seul nom...

VOUS AVEZ TRAVAILLÉ AVEC LES DANSEURS DE L'OPÉRA DE PARIS EN 2020. AVEZ-VOUS RESENTI UNE QUELCONQUE ABSENCE DE DIVERSITÉ PARMIS LES DANSEURS ?

En fait, j'ai été extrêmement surpris. Aurélie Dupont, alors directrice du Ballet, m'a contacté pour monter un ballet avec les danseurs à la sortie du premier confinement, en novembre 2020. J'avais besoin de dix danseurs (je ne pouvais en avoir davantage en raison du Covid) et c'est Aurélie qui les avait choisis. Je m'attendais à trouver dix clones, coiffés pareil, habillés pareil, et au premier jour de studio, je découvre dix corps totalement différents aux identités singulières. Il y a de l'inclusivité à l'Opéra !

DANS LE FILM, LE BALLET SE DANSE DANS LES MURS D'UN STUDIO TANDIS QUE LES SCÈNES DE DANSE CONTEMPORAINE SE DÉROULENT EN EXTÉRIEUR. FAUT-IL Y VOIR UN SYMBOLE ?

Oui, Oumy se met à évoluer avec un vocabulaire de danse contemporaine quand elle est en colère et la rue est son défouloir, dès lors qu'elle se situe en dehors des contraintes de l'école. Mais attention, c'est un défouloir contrôlé, appris, acquis par une danse qui est très technique, et ancrée dans la réalité du quotidien. Ce qui est intéressant, dans la scène finale, c'est qu'elle intègre une gestuelle contemporaine dans un mouvement classique... Là est sa vraie libération...

COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC OUMY ?

Oumy est une ado passionnée par la danse, c'était donc très simple de la faire travailler, même sur de longues semaines en studio. En fait, la passion permet tout... Oumy avait une doublure au cas où elle se blesserait et surtout pour gérer les plages horaires de travail des enfants sur un tournage. Les deux filles sont devenues très copines et leur passion pour la danse a rendu le

travail vraiment facile. Sa doublure était très jazz et Oumy très classique. Elles se sont donc enrichies l'une l'autre vers le contemporain que je leur proposais.

VOUS CRÉEZ DEPUIS 20 ANS DES PIÈCES POUR VOTRE COMPAGNIE, POUR DES COMÉDIES MUSICALES, DES CLIPS, DES ÉMISSIONS DE TÉLÉ, DES IMAGES POUR INSTAGRAM ET TIKTOK... VOUS AVEZ CONNU UNE MÉDIATISATION IMPORTANTE PENDANT LE CONFINEMENT PAR LES VIDÉOS DE VOS DANSEURS ENFERMÉS CHEZ EUX... COMMENT CHORÉGRAPHER-T-ON POUR LA CAMÉRA ?

Chaque exercice est différent. Les codes de la scène ne sont pas les mêmes que pour les réseaux sociaux, le cinéma ou les défilés. L'image filmée capte un endroit et un moment précis, qui n'est généralement pas frontal. Une chorégraphie doit aider et préciser les angles de prise de vue, en même temps qu'elle doit répondre aux besoins du réalisateur. On est « au service de » tout en essayant d'enrichir le jeu de l'acteur parce qu'on lui donne la conscience de son corps. Et donc de son image. Une bonne chorégraphie filmée doit à la fois émanciper l'acteur et servir le réalisateur...





RAMZI BEN SLIMAN

RÉALISATEUR - SCÉNARISTE - DIALOGUISTE

Ramzi Ben Sliman est né à Paris. Son apprentissage du cinéma, il le tient de son père projectionniste itinérant. Il revoit des dizaines de fois les mêmes films. La cabine de projection est son école. Il s'initie à la mise en scène d'abord au théâtre, adapte et dirige *L'Étranger* de Albert Camus au Studio Théâtre 14.

MA RÉVOLUTION, son premier long métrage, présenté notamment au festival de Berlin, sort en 2016.

En 2019, pour la 3^e Scène de l'Opéra National de Paris, il imagine *GRAND HÔTEL BARBÈS* (disponible en visionnage sur YouTube) une fiction de près de 12 minutes mêlant poésie et réalisme, ancrée dans le quartier de la Goutte d'Or à Paris. Tel un Ulysse des temps modernes, le protagoniste fait preuve de talent et de ruse en brisant les frontières entre danse classique et hip-

hop lors d'un battle de breakdance. À l'instar de son héros, Ramzi Ben Sliman n'oppose pas tradition et modernité et rend hommage à l'émotion que procure la danse, qu'elle soit sur scène ou dans la rue. *GRAND HÔTEL BARBÈS* a notamment été présenté aux Rencontres de la photographie d'Arles, au Festival de l'Histoire de l'Art du musée du Louvre ainsi qu'au Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand.

Entre juin et août 2021, il réalise son second long métrage dont il a écrit le scénario et les dialogues, *NENEH SUPERSTAR* qui sortira sur les écrans français le 25 janvier 2023.

En mars 2023 sortira *LE JEUNE IMAM* réalisé par Kim Chapiron, film dont Ramzi a co-écrit le scénario avec Ladj Ly.

MEHDI KERKOUCHE

LE CHORÉGRAPHE DE DANSE CONTEMPORAINE

Enfant de la télévision et de l'image, passionné par la scène, la comédie musicale en particulier, Mehdi Kerkouche débute comme danseur professionnel avant-même ses 18 ans. Son expérience de la scène comme danseur le confirme dans sa vocation chorégraphique. Il transmet en tant qu'enseignant à l'AID, Académie Internationale de la Danse, ainsi qu'au Studio Harmonic et au Lax Studio à Paris.

Depuis 2017, il développe sa compagnie EMKA, support fidèle de ses projets, avec l'envie de « connecter les corps et les styles différents autour d'une gestuelle énergique et poétique ».

Pendant le premier confinement, la clarté de son expression et sa force artistique lui valent un succès viral sur les réseaux sociaux. À la rentrée 2020, il est invité par Aurélie Dupont à signer la pièce *ET SI* pour les danseurs du Ballet de l'Opéra national de Paris alors que Chaillot - Théâtre national de la Danse accueille plus récemment la troisième édition de son festival *ON DANSE CHEZ VOUS*.

En 2021, il signe les chorégraphies contemporaines du film *NENEH SUPERSTAR* qui sortira au cinéma le 25 janvier 2023. Aujourd'hui, en plus de créer pour des artistes et de s'engager auprès des associations, il prépare avec EMKA sa nouvelle création *PORTRAIT*.

Du 6 au 8 janvier 2023, il fera l'ouverture du 31^{ème} Festival Suresnes Cités Danse au Théâtre de Suresnes Jean Vilar avec celle-ci. Neuf danseurs à la personnalité foisonnante donneront vie à un portrait de famille touchant et vivifiant sous sa houlette. Puis du 18 au 21 janvier 2023, Salle Firmin Gémier au Théâtre National de Chaillot à Paris, présentera cette même création. Le 1^{er} janvier 2023, Mehdi Kerkouche succèdera à Mourad Merzouki à la direction du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne.



LES ACTEURS

OUMY BRUNI GARREL

NENEH

Avant d'incarner le rôle principal de la jeune Neneh dans NENEH SUPERSTAR de Ramzi Ben Sliman (2023), on avait pu la découvrir dans LA CROISADE réalisé par son père Louis Garrel (2021) et LES ESTIVANTS réalisé par sa mère Valeria Bruni-Tedeschi (2019).

Née au Sénégal, âgée de 14 ans, actuellement en classe de 3ème, Oumy pratique la danse classique, contemporaine, jazz et hip-hop.

MAÏWENN

MARIANNE BELAGE

Dès son enfance Maïwenn participe à des castings et joue dans des pièces de théâtre ou dans des films comme L'ÉTÉ MEURTRIER de Jean Becker en 1983, ou encore dans LACENAIRE de Francis Girod en 1990.

Elle tourne dans plusieurs longs métrages en tant que comédienne dont en 1996, LE CINQUIÈME ÉLÉMENT de Luc Besson, en

2003 HAUTE TENSION de Alexandre Aja, et en 2004 LES PARISIENS de Claude Lelouch.

Mais c'est en 2001 que Maïwenn trouve son moyen d'expression le plus personnel : elle écrit son one woman show, «Le Pois Chiche» qu'elle jouera et produira pendant 1 an et demi au café de la Gare. Elle y incarne les personnages de son enfance, essentiellement sa mère, ainsi que son père, et ses frères et sœurs. Attaché au thème de l'enfance et de la famille, elle réalise en 2003 son premier court métrage l'M AN ACTRICE, adapté du «Pois Chiche».

En 2006, elle écrit, réalise et produit ensuite son premier long métrage, PARDONNEZ-MOI, qui poursuit la thématique familiale. Le film reçoit deux nominations aux César : Meilleur premier film et Meilleur espoir féminin pour son rôle.

Son second long métrage en tant que réalisatrice et scénariste, LE BAL DES ACTRICES avec notamment Karine Viard, Charlotte Rampling, Julie Depardieu, Marina Foïs, Jeanne Balibar connaît également un franc succès.

Son troisième film POLISSE obtient le prix du Jury au Festival de Cannes 2011 puis il sera nominé dans treize catégories aux César 2012 et en remportera deux dont celui de Meilleur second rôle féminin et Meilleur montage.

En 2015, elle réalise MON ROI qui remporte le Prix de la Meilleure Interprétation Féminine pour Emmanuelle Bercot et nommé huit fois aux César et en 2019, ADN, nommé au César 2021 de la Meilleure Réalisation.

À l'été 2021, elle tourne NENEH SUPERSTAR de Ramzi Ben Sliman qui sortira le 25 janvier 2023.

En août 2022, elle débute le tournage de son nouveau long métrage, LA FAVORITE, dans lequel elle incarne également le rôle de Madame du Barry. Un film dont la sortie est prévue sur les écrans en 2023 et dont Netflix a acquis les droits de streaming uniquement français. Pour le rôle principal, elle a fait appel à Johnny Depp qui incarne Louis XV et joue en français pour la première fois devant la caméra.

En octobre 2022, elle a débuté le tournage du nouveau film d'Yvan Attal, UN COUP DE DÉS N'ABOLIRA JAMAIS LE HASARD.

En novembre 2022, sortira en salles LES MIENS film qu'elle a co-écrit avec le réalisateur Roschdy Zem et dans lequel elle joue à ses côtés.

AÏSSA MAÏGA

MARTINE, LA MÈRE DE NENEH

AU CINÉMA – Filmographie sélective

- 2023 **NENEH SUPERSTAR** de Ramzi BEN SLIMAN
LE MARCHAND DE SABLE de Steve ACHIEPO
QUAND TU SERAS GRAND de Andréa BESCOND et Éric MÉTAYER
- 2020 **20 POUND DREAM** de Andy AMADI OKOROAFOR
- 2019 **THE BOY WHO HARNESSSED THE WIND** de Chiwetel EJIOFOR
MON FRÈRE de Julien ABRAHAM
- 2017 **CORNICHE KENNEDY** de Dominique CABRERA
IL A DÉJÀ TES YEUX de Lucien JEAN-BAPTISTE

- 2016 **BIENVENUE À MARLY-GOMONT** de Julien RAMBALDI
- 2014 **PRÊT À TOUT** de Nicolas CUCHE
Globe de Cristal de la Meilleure Actrice
- 2013 **L'ÉCUME DES JOURS** de Michel GONDRY
- 2012 **SUR LA PISTE DU MARSUPILAMI** d'Alain CHABAT
- 2011 **L'AVOCAT** de Cédric ANGER
- 2010 **ENSEMBLE, C'EST TROP** de Léa FAZER
- 2009 **DIAMANT 13** de Gilles BÉAT
- 2008 **BIANCO E NERO** de Cristina COMENCINI
Meilleure Actrice au Festival du Film Italien de Bastia
- 2006 **PRÊTE-MOI TA MAIN** d'Éric LARTIGAU
JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS de Philippe LIORET
BAMAKO d'Abderrahmane SISSAKO
Nomination Meilleur Espoir Féminin César
- 2005 **CACHÉ** de Michael HANEKE
L'UN RESTE, L'AUTRE PART de Claude BERRI
LES POUPÉES RUSSES de Cédric KLAPISCH
- 2000 **MARIE-LINE** de Mehdi CHAREF
LISE ET ANDRÉ de Denis DERCOURT
- 1997 **SARAKA-BO** de Denis AMAR

En 2022, à l'occasion du Festival International du Film de Cannes, elle réalise le court métrage NÔ FEMINIST pour mettre en lumière des jeunes comédiennes et comédiens TALENTS CANNES ADAMI.

En 2021, sort au cinéma son premier long métrage, le documentaire MARCHER SUR L'EAU qui remporte de nombreux prix dans les festivals en France et à l'international.

La même année, elle co-réalise, avec Isabelle Siméoni pour Canal + le documentaire REGARD NOIR suite à la parution en

2018 du livre « Noire n'est pas mon métier » (Éditions SEUIL).
Elle fait partie des membres du Collectif 50/50 et est également depuis 2019 membre du comité d'orientation du Club 21e siècle, une association dont l'objectif est la promotion positive de la diversité et de l'égalité des chances.

STEVE TIENTCHEU

FRED, LE PÈRE DE NENEH

AU CINÉMA

- 2023 **NENEH SUPERSTAR** de Ramzi BEN SLIMAN
SAGE-HOMME de Jennifer DEVOLDERE
NORMALE d'Olivier BABINET
- 2022 **AKA** de Morgan S. DALIBERT
LA GRAVITÉ de Cédric IDO
LA COUR DES MIRACLES de Carine MAY & Hakim ZOUHANI
ROBUSTE de Constance MEYER
- 2020 **LA NUIT DES ROIS** de Philippe LACÔTE
QU'UN SANG IMPUR... de Abdel Raouf DAFRI

- 2019 **UNE INTIME CONVICTION** d'Antoine RAIMBAULT
LES MISÉRABLES de Ladj LY
- 2018 **BLACK SNAKE, LA LÉGENDE DU SERPENT NOIR**
de Thomas NGIJOL
- 2016 **RÉPARER LES VIVANTS** de Katell QUILLÉVÉRÉ
BRAQUEURS de Julien LECLERCQ
TOUT, TOUT DE SUITE de Richard BERRY
ÇA, C'EST LA FAMILLE de Teddy LUSSI-MODESTE
- 2015 **TOUTE PREMIÈRE FOIS** de Noémie SAGLIO et Maxime GOVARE
NI LE CIEL NI LA TERRE de Clément COGITORE
NOS FEMMES de Richard BERRY
LA FILLE DU PATRON d'Olivier LOUSTEAU
- 2014 **LES COMBATTANTS** de Thomas CAILLEY
QUI VIVE de Marianne TARDIEU
- 2012 **RENGAINE** de Rachid DJAIDANI
- 2011 **LA MORT DE DANTON** d'Alice DIOP
Primé au Festival du Réel Paris

À la télévision, on a pu notamment le voir dans les séries LUPIN (saison 2), GERMINAL, UN HOMME D'HONNEUR, LES SAUVAGES, TRANSFERTS, CASTING(S), BRAQUO et dans le téléfilm FAUX SEMBLANTS aux côtés de Thierry Godard et Noémie Schmidt.



MUSIQUES

Musiques et variations piano

Compositions : Jean-Bohémond LEGUAY
© 2021 – Gaumont – France 2 Cinéma – Gaumont animation
Edité par Editions La Marguerite

«ASTRONAUT IN THE OCEAN» Masked Wolf

Paroles et musique de Harry Michael et Tyron Takaha Hapi
© Warner Tamerlane Publishing Corp., Harry Michael BMI Pub Designee
et BMG Rights Management (Australia) PTY LTD
Avec l'autorisation de Warner Chappell Music France et de BMG Rights Management
(France)
© 2021 Elektra Records LLC
Avec l'aimable autorisation de Warner Music France

«RAYMONDA» Musique d'Alexandre Glazounov

Interprété au piano par Randy KERBER
© Schott Music, Mainz
Avec l'autorisation d'Alphonse Leduc Editions Musicales
Tous droits réservés
© 2021 – Gaumont – France 2 Cinéma – Gaumont animation

«BB COMPTE» (Cindy ELISMAR, Junior BULA MONGA, James CHAMPARE)

Interprété par MERYL
© 2021 FIYAH RECORDS
© FIYAH RECORDS / UNIVERSAL MUSIC PUBLISHING
ON BEHALF OF ITSELF, CASA MALCA AND LE MOTIF LTD
Avec l'autorisation de Fiyah Record et d'Universal
Music Publishing Films & TV

«THE BREAKS EVEN»

Composé par Christopher John HUTCHINGS
© & © Abbey Road Masters
Avec l'aimable autorisation d'Universal Production Music France

«CONSTRUÇÃO»

Interprété par Chico BUARQUE
© Marola Edições Musicais
All rights reserved
© 1971 Universal Music Ltda
Avec l'autorisation d'Universal Music Publishing Films & TV

«EXPERIENCE»

Musique par Ludovico EINAUDI
© Publisher : Chester Music Ltd.
Avec l'aimable autorisation de Première Music Group
© 2013 Ponderosa Music & Art
© 2013 Ludovico Einaudi
Courtesy of Ponderosa Music Records
Tous droits réservés

«PIANO SONATA No. 20 in A, D.959 (Andantino)» - SCHUBERT

Interprété par Alfred BRENDEL
© Domaine Public
© 1998 Universal International Music BV
Avec l'autorisation d'Universal Music Publishing Film & TV

«IL ÉTAIT UN PETIT HOMME»

Traditionnel
© Domaine Public
© 2021 – Gaumont – France 2 Cinéma – Gaumont animation

«ONCE AGAIN»

Interprété par PETIT BISCUIT
Musique de Mehdi Benjelloun
© Sony/ATV Music Publishing Allegro
© 2016, Petit Biscuit, Inc
Avec l'aimable autorisation de Believe
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Publishing France et de Believe
Tous droits réservés

«FROM CUBA TO SERBIA»

Composé par Mathias BANTLE
© & © 10 Miles Avec l'aimable autorisation d'Universal Production Music France

«RÉVERIE, L. 68» – DEBUSSY

Interprété par Jean-Yves THIBAUDET
© Domaine Public
© 1996 Decca Music Group Limited
Avec l'autorisation d'Universal Music Publishing Film & TV

«SCENE – SWAN THEME» – TCHAIKOVSKY

Interprété par BERLINER PHILHARMONIKER, Mstislav ROSTROPOVICH
© Domaine Public
© 1979 Deutsche Grammophon GmbH, Berlin
Avec l'autorisation d'Universal Music Publishing Film & TV

«OBOE CONCERTO IN D MINOR: II. ADAGIO»

Camille et Julie BERTHOLLET
Alessandro Marcello
© Domaine Public
© 2017 Parlophone Records Limited
Avec l'autorisation de Warner Music France

«CASSE NOISETTE, OP. 71, ACT II: NO. 14C, PAS DE DEUX.»

Variation II «Danse de la Fée Dragée» BERLINER
PHILHARMONIKER & Sir Simon RATTLE
Tchaïkovsky
© Domaine Public
© 2010 Parlophone Records Limited
Avec l'autorisation de Warner Music France

«STÄNDCHEN in D Minor (After Schubert), S.560»

Interprété par Lise DE LA SALLE
Extrait de l'album «Liszt»
Composé par Franz Schubert / Transcription Franz Liszt
© Domaine public
© 2011, Naïve une division de Believe
Avec l'aimable autorisation de Believe

A woman's silhouette in profile, facing left, is the central focus of the image. She has dark, curly hair and is wearing a light-colored, possibly sequined, top. The background is a dimly lit stage with several spotlights creating a hazy, atmospheric effect. The lighting is warm and golden, with some spots of brighter light from the stage fixtures.

LISTE ARTISTIQUE

OUMY BRUNI GARREL
MAÏWENN
AÏSSA MAÏGA
STEVE TIENTCHEU
CÉDRIC KAHN
ALEXANDRE STEIGER
RICHARD SAMMEL
NATHALIE RICHARD

NENEH
MARIANNE BELAGE
MARTINE
FRED
JEAN-CLAUDE KAHANE
ALEXANDRE BOUCHER
VICTOR MAX
JEANNE-MARIE MEURSAULT

LISTE TECHNIQUE

UN FILM DE
SCÉNARIO, ADAPTATION ET DIALOGUES
IMAGE
MONTAGE
SON

RAMZI BEN SLIMAN
RAMZI BEN SLIMAN
ANTONY DIAZ
BASILE BELKHIRI
LUCIEN BALIBAR

LOÏC PRIAN
DAMIEN BOITEL
ÉDOUARD MORIN
FLAVIA MARCON

ELFIE CARLIER
MATHILDE KRAEMER
CLÉMENTINE OUDOT
MOHAMED BELHAMAR
VARDA KAKON

DÉCORS
COSTUMES
1^{ÈRE} ASSISTANTE RÉALISATEUR
SCRIPTES
DIRECTEUR DE CASTING
SUPERVISION MUSICALE
DIRECTEUR DE PRODUCTION
DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION
PRODUCTEUR EXÉCUTIF
DIRECTRICE DE LA PRODUCTION CINÉMA
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT
PRODUCTEUR ASSOCIÉ
PRODUIT PAR
UNE PRODUCTION

NICOLAS BOROWSKY
AURÉLIEN ADJEDJ
MARC VADÉ
MARINE FORDE
FRANCK WEBER
RÉMI CERVONI
SIDONIE DUMAS
GAUMONT

AVEC LA PARTICIPATION DE

FRANCE 2 CINÉMA
FRANCE TÉLÉVISIONS
CANAL+
CINÉ+

AVEC LE SOUTIEN DE
DISTRIBUTION ET VENTES INTERNATIONALES

LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE
GAUMONT